

Ce rapport a été produit par OCHA Bukavu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 29 janvier au 21 février 2022.

FAITS SAILLANTS

- Moyens-Plateaux de Fizi : déplacements de populations en continu et résurgence de tensions communautaires.
- 13 000 personnes déplacées après trois jours d'affrontements dans les Moyens-Plateaux d'Uvira.
- Les Hauts-Plateaux d'Uvira continuent de subir des violences armées à répétition.

APERÇU DE LA SITUATION

Moyens-Plateaux de Fizi : des déplacements de populations en continu et resurgence de tensions communautaires

Près de 3 000 personnes se sont déplacées le 23 janvier dernier vers Lubumba, Makobola, Mboko et Sanza, en zone de santé de Nundu en provenance de villages dans les Moyens-Plateaux de Fizi et se trouvent actuellement au sein de familles d'accueil. Grâce à des dialogues intercommunautaires tenus fin janvier, un retour timide de populations a été constaté dans les villages Kakuku, Katoke, Murara, Musunga et Tubuki. En revanche, leurs portées ont été très limitées, car dans les jours suivants, le flux de personnes déplacées a continué jusqu'à atteindre plus de 10 000 personnes le 4 février.

Du côté de Bibokoboko centre, la résurgence de violents combats mi-février fait craindre de nouvelles vagues de personnes déplacées. Une vingtaine de personnes ont perdu la vie lors d'affrontements entre une coalition de groupes armés et militaires congolais. OCHA et les acteurs humanitaires continuent de suivre les évènements et de coordonner la réponse humanitaire, notamment pour les 7 500 personnes déplacées déjà présentes dans les Moyens-Plateaux de Fizi. Le 18 février, en concertation avec les humanitaires, la MONUSCO a décidé de réinstaller sa base militaire à Bibokobo-centre pour soutenir les efforts des autorités congolaises et protéger les civils.

13 000 personnes déplacées après trois jours d'affrontements dans les Moyens-Plateaux d'Uvira.

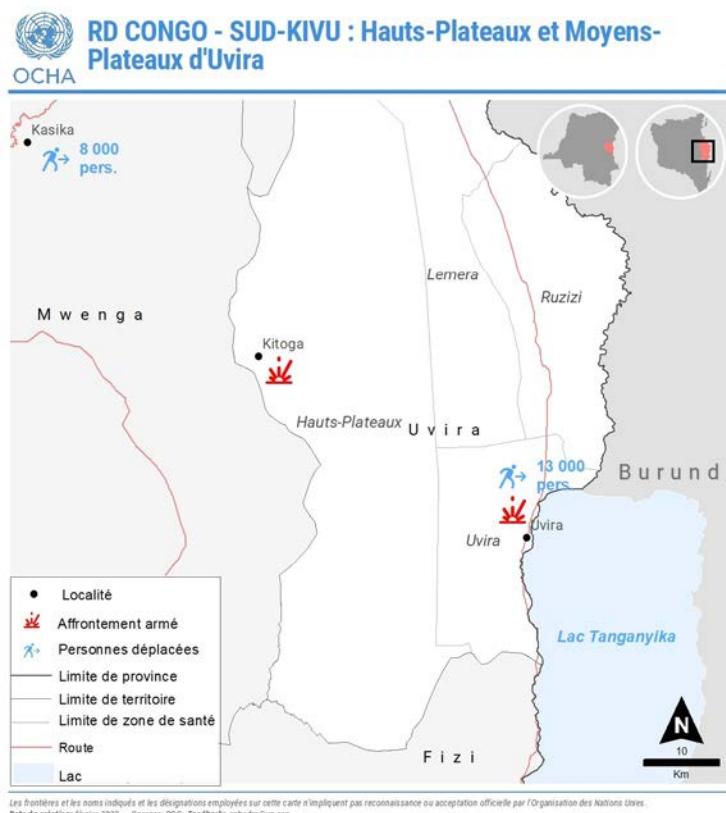
Plus au nord, les Moyens-Plateaux d'Uvira ont été secoués par de violents affrontements du 2 au 5 février entre groupes armés. Lors d'une mission d'évaluation menée par OCHA avec plusieurs partenaires humanitaires, 13 000 personnes déplacées ont été recensées, elles sont arrivées dans les quartiers périphériques de la ville d'Uvira et dans la plaine de la Ruzizi, dans les villages Kawizi et Kiliba. OCHA continue le plaidoyer et la mobilisation des partenaires pour répondre à cette crise. Quelques jours plus tôt dans les Hauts-Plateaux voisins, de nouveaux affrontements entre groupes armés dans les groupements de Bijombo et Kigoma ont eu lieu du 27 au 29 janvier dans plusieurs villages. Une partie des habitants, près de 8 000 personnes, s'est déplacée vers la ville d'Uvira et dans la plaine de la Ruzizi, ajoutant une pression supplémentaire au plus de 35 000 personnes déplacées déjà présente dans la plaine, selon la Commission Mouvements de Populations.

Les catastrophes naturelles, autre source de déplacement de populations dans le territoire d'Uvira.

Plus d'une centaine de familles se sont retrouvées sans abris suite au débordement des eaux de la rivière Kiliba dans la zone de santé de la Ruzizi. Lors d'une visite le 2 février, les équipes de Save the Children ont fait état d'une pluie diluvienne la nuit du 30 au 31 janvier accompagnée d'un vent violent entraînant un débordement des eaux de la rivière Kiliba et emportant une centaine de maisons, une formation sanitaire et une école primaire. Les familles sinistrées ont passé la nuit dans des bâtiments publics et dans des familles d'accueil.

Le Maniema est également touché par les catastrophes naturelles dans le territoire de Punia.

Le 10 février, la population de Kowe et ses environs dans la zone de santé de Ferekeni en territoire de Punia a été surprise par une inondation des eaux du fleuve Congo provoquée par une succession de pluies diluviales. Les maisons, les stocks de vivres, les écoles, les champs ont été submergés par un débordement du fleuve Congo. On estime que plus de 1 000 ménages, quatre écoles, 400 champs, et trois structures



sanitaires ont été affectés. Cette catastrophe touche cette zone alors qu'elle est en pleine moisson du riz, posant un risque à la disponibilité sur le marché de cet aliment largement consommé dans la région.

Persistance du choléra dans le territoire de Fizi avec trois fois plus de cas que la normale.

La zone de santé de Fizi est confrontée à une persistance de cas de choléra depuis près de quatre mois. Entre le 1^{er} janvier et le 16 février, la zone a enregistré 408 nouveaux cas, une moyenne de 68 cas par semaine contre 25 cas habituellement. Selon la Division provinciale de la Santé du Sud-Kivu et l'OMS, cette flambée est proportionnelle au manque d'eau potable et aux faibles pratiques hygiéniques dans les aires de santé les plus affectées. Ces facteurs sont aggravés par des mouvements de populations dus à l'insécurité, à la panne sur le réseau de la Régidéso Baraka et la pollution des eaux du lac Tanganyika et des rivières suite aux inondations. Le choléra est endémique dans la province.

RÉPONSE HUMANITAIRE

Multisectoriel

Intervention humanitaire multisectorielle par un Consortium Caritas. Financé par ECHO, le consortium Caritas Belgique, CAFOD, Caritas-Bukavu et Caritas-Kasongo, a lancé depuis début février la distribution de cash inconditionnel en faveur de familles déplacées. Celles-ci sont arrivées depuis le 14 janvier à Burhini, Luhwinja et Kaziba, en territoires de Mwenga et Walungu, au lendemain de violents affrontements opposant des groupes armés dans le village de Kitoga et environs dans les Hauts-Plateaux d'Uvira et dans le groupement de Kigogo, territoire de Mwenga. Cette intervention fait suite aux résultats des évaluations menées du 25 au 27 janvier par le Consortium qui a confirmé la présence d'environ 700 ménages déplacés dans les localités ciblées. Les secteurs ciblés par cette assistance sont articles ménagers essentiels, abri, et sécurité alimentaire.

Santé

International Medical Corps a fourni une assistance médicale aux personnes déplacées dans les zones de santé d'Uvira et de Fizi. Cette assistance a été fournie au travers d'une clinique mobile du 11 au 28 janvier. Grâce à l'appui financier d'USAID et DFID, l'ONG a pris en charge gratuitement plus de 1200 patients issus des communautés hôtes et déplacées souffrant de diverses maladies. Cette assistance a également permis le dépistage de malnutrition auprès de femmes enceintes ou allaitantes et enfants de moins de cinq ans. Il sied de rappeler que ces deux zones de santé accueillent constamment des populations fuyant les violences armées dans les Moyens-Plateaux de Fizi.

L'OMS et UNICEF répondent à la crise de choléra dans la zone de santé de Fizi. En partenariat avec AIDES et la Croix Rouge de la RDC, les organisations ont établi 22 sites de chloration de l'eau, déployé une équipe de désinfection de ménages, et lancé des campagnes de sensibilisation sur les mesures préventives. Cette réponse vient appuyer la prise en charge gratuite des cas de choléra par Médecins sans Frontières Hollande.

Logistique

Amélioration de l'accès physique sur les axes secondaires dans les Hauts-Plateaux de Fizi et Mwenga, et les Moyens-Plateaux d'Uvira. Grâce aux financements de la Banque mondiale et de la MONUSCO, les ONG HEKS-EPER, Groupe Milima et Popoli Frateli travaillent à l'amélioration des conditions d'accès physique sur différents axes secondaires des Hauts-Plateaux de Fizi et Mwenga en réhabilitant 105km de routes secondaires entre Mikenge et les localités de Minembwe, Point Zéro, entre autres. La fin des travaux est prévue fin mai 2022, et permettra à partir de la ville de Baraka, l'acheminement d'intrants humanitaires dans différents villages de cette région comptant un nombre important de populations civiles affectées par la persistance des violences armées.

Sécurité Alimentaire

3 000 personnes déplacées des Hauts-Plateaux assistés en vivres dans la ville d'Uvira par la Caritas. Le 10 février, Caritas Uvira a distribué des vivres aux personnes déplacées des Hauts-Plateaux d'Uvira, dans les aires de santé de Muranvy et Bijombo dans le cadre de son projet d'assistance alimentaire aux ménages déplacés victimes de conflits armés et intercommunautaires. 600 ménages ciblés à Muranvy ont reçu chacun une ration de 15 jours.

CHIFFRES CLÉS

4 173

cas de COVID-19 enregistrés dans le Sud-Kivu et au Maniema au 19 février 2022
(OMS/Ministère de la Santé)

572

cas de violences sexuelles rapportées au Sud-Kivu et au Maniema en janvier et février 2022 dont 46 % ont reçu un kit PEP (UNFPA)

1,3 MILLION

de personnes déplacées au Sud-Kivu (CMP février 2022)

62

incidents contre des humanitaires au Sud-Kivu et au Maniema en 2021 (OCHA)

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Mercy Manyala, Cheffe de Sous-bureau, Bukavu, manyalam@un.org, +243 819 889 129

Antoine Lemonnier, Chargé de l'information publique et plaidoyer, Bukavu, antoine.lemonnier@un.org, +243 817 061 342

Yvon Edoumou, Chef, Unité d'information publique, edoumou@un.org, +243 819 889 136

Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations unies
www.unocha.org